

Illettrisme : Drancy se mobilise

Lire, écrire, réussir. Ces trois mots ont ouvert le premier salon de l'illettrisme, mardi 24 mai, à l'Espace culturel. Services municipaux et diverses associations ont rappelé que l'illettrisme n'est pas une fatalité.

Le salon en est encore à ses balbutiements, mais les différents acteurs présents sont déjà très motivés pour faire de l'illettrisme un lointain souvenir. En France, 2,5 millions de personnes sont concernées par l'illettrisme, et 6 millions ont des difficultés avec l'écrit. Marie-Georges Yerro, adjointe au maire chargée de l'Éducation, a tenu à donner la définition de l'illettrisme : "Ce sont des personnes qui après avoir été scolarisées en France n'ont pas acquis la maîtrise suffisante de la lecture et de l'écriture pour être autonomes dans la vie courante. Il y a eu une rupture dans l'apprentissage. Ces personnes ne sauront pas écrire une lettre, ne sauront pas faire un chèque, ne pourront pas lire le carnet scolaire de leurs

enfants", a-t-elle résumé. L'enjeu de ce salon était de montrer que la ville, avec de nombreux partenaires, se mobilise pour aider ces personnes qui ont pour caractéristiques "de chercher à cacher leur illettrisme, cacher leur échec. Il n'y a pas de honte à être illettré, il faut au contraire prendre son courage à deux mains pour dire, je veux m'en sortir. Il s'agit pour ces personnes de renouer avec la culture de l'écrit, dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme. Ici à Drancy, chacun peut bénéficier de l'accompagnement tout au long de sa vie.

"Chacun peut bénéficier d'un accompagnement tout au long de sa vie"

Le réseau des médiathèques poursuit son effort dans ce sens pour permettre à tous les citoyens d'accéder à la lecture," a encore ajouté l'adjointe au maire. Elle a également rappelé que la mise en place des Clubs Coup de Pouce sur la commune vise à venir en aide aux élèves de CP et CE1 en lecture et en mathématiques, "pour permettre de donner à ces enfants une chance supplémentaire."

L'école de la réussite

Le président de l'association Coup de Pouce, Robert Bourvis, s'est d'ailleurs ex-



primé sur ce dispositif qui a largement fait ses preuves. "Nous sommes dans une société de la connaissance, et il faut avoir les capacités de comprendre la société dans laquelle nous vivons. Cela passe par les bases, le français, les mathématiques", a-t-il expliqué. Cet atelier après l'école, où des enfants en petits groupes bénéficient d'un suivi particulier, est "une action complémentaire à l'école. On valorise les acquis, on mobilise beaucoup de

partenaires de la vie éducative." Pour son président, le succès des Clubs coup de pouce repose sur "des méthodes et un protocole rigoureux. Les animateurs mettent en œuvre un contenu très précis, et cette méthode donne des résultats." Et de conclure "Avec 400 enfants suivis, Drancy a visiblement décidé de faire de la réussite scolaire une priorité." Parce que combattre l'illettrisme passe aussi pas des bases solides.

PRÉSENTS SUR LE SALON

- Le CCAS
- Les médiathèques
- L'Association Club Coup de Pouce
- Le centre de ressources Illettrisme Île-de-France
- L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme
- L'association adultes relais médiateurs interculturels AARMMI
- L'association la Magie des couleurs

Fin d'année pour les tutorés PQPM

Le tutorat 2015-2016 s'est achevé fin mai. Lors de la cérémonie de remise des attestations, samedi 28 mai, la centaine de jeunes présents, leurs familles et leurs enseignants s'accordaient à dire que le programme avait eu un impact formidable notamment en termes d'aisance et de confiance. "Quand j'ai passé mon oral d'histoire de l'art, j'ai commencé à bafouiller, a, par exemple, expliqué une élève de 3^e. Grâce aux séances de tutorat, j'ai su me ressaisir et mon oral s'est finalement bien passé".

L'an prochain, ce partenariat unique en France va encore se développer dans l'intérêt des jeunes. Les bénéficiaires seront près de 200. Le tutorat lycée du samedi matin ainsi que les ateliers vacances des collégiens



Dans l'amphithéâtre de l'ESSEC, les jeunes drancéens de 3^e, enthousiastes, posent pour la photo.

et lycéens seront organisés dans les locaux de l'ESSEC pour renforcer la synergie avec les autres programmes de la grande école.



Rendez-vous de quartier

Jeudi 2 juin, un rendez-vous était organisé dans le quartier de La Mare, afin de présenter aux riverains le projet de construction d'un groupe scolaire, rue de la Villette.

La 1^{ère} obligation d'une ville est la scolarisation des enfants. En présentant le projet de construction d'un groupe scolaire rue de la Villette, Jean-Christophe Lagarde, député-maire, a bien pris soin d'expliquer aux Drancéens présents que, s'occuper d'une grande ville comme Drancy, c'est prévoir, anticiper et gérer des incertitudes. "Depuis deux ou trois ans, il y a, chaque année, environ 200 enfants de plus à scolariser, a-t-il expliqué. Et les trois-quarts habitent dans les zones pavillonnaires". Il y a donc urgence à construire un nouvel établissement dans ce quartier de la Mare, sur le terrain vacant, autrefois occupé par des serres municipales. La situation y est en effet parti-

culière : l'école Bronzstein n'a pas de classes élémentaires et l'école René Deschamps pas de classes maternelles. De plus, cette dernière, qui date de 1956, a aujourd'hui grand besoin d'être reconstruite. Le commencement des travaux est prévu début 2017, pour une livraison en juin 2018, afin de permettre l'installation de tout le matériel nécessaire pour la rentrée suivante. Mais, comme personne ne sait avec précision comment va évoluer la démographie scolaire d'ici deux ans, la réhabilitation des écoles est encore en suspens. Tous les élèves de Deschamps déménageront-ils dans ce nouvel établissement dès la 1^{ère} rentrée, afin de reconstruire dans la foulée leur

vénérable école ? Mais si tel est le cas, Bronzstein pourra-t-elle accueillir tous les élèves de maternelle du quartier jusqu'en 2020/2021 ? Jean-Christophe Lagarde a bien précisé qu'il faudra, sans doute début 2018, se montrer très pragmatique et prendre les décisions en fonction de la population scolaire. Après la présentation de cet important dossier, il fut avant tout question de voirie. Les riverains ont ainsi appris que, dès cet été, la rue Henri Langlois va être aménagée avec des stationnements fixes. Ils seront implantés des deux côtés de la voirie, avec des chicanes pour réduire la vitesse des automobilistes. Enfin, il a précisé que le sens de circulation de la rue du Grand air, qui sert



trop souvent de voie de délestage pour ceux qui veulent éviter l'avenue Henri Barbusse, est actuellement en discussion. Mais en aucun cas, contrairement à ce qui peut se dire, une décision a déjà été prise.